

nable méthode de méditation, simple et facile, qui n'exige pas de science, qui n'est pas compliqué de divisions ni de subdivisions, et qui n'impose pas de travail à l'esprit, où il suffit à l'âme d'un regard attentif, comme lorsque nous contemplons un tableau qui nous ravit, un chef-d'œuvre d'art qui nous emporte au dehors de nous dans les régions de l'idéale beauté. C'est la méthode que nous conseille l'apôtre Saint Paul, quand il nous dit : " Regardez Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi ; " c'est la marche des âmes simples qui vont à Dieu tout droit et sans recherche ; c'était la marche de Saint Dominique, qui méditait de préférence la vie, les souffrances de Jésus-Christ, sa passion, et sa mort ; et le Rosaire, dans sa composition, est comme un reflet de l'âme et de la vie intérieure du saint Patriarche ; aussi cette façon de méditer s'est-elle transmise dans son ordre, où elle est devenue traditionnelle.

La seconde chose à laquelle la dévotion du Rosaire doit son action spirituelle sur les âmes, c'est l'esprit de prière qu'elle inspire, c'est-à-dire cette disposition de l'âme qui aime à prier qui fait prier journellement, en tous lieux, en toute circonstance, dans le travail comme dans le repos, dans le mouvement qui emporte notre vie agitée, comme dans l'absorption que semble exiger parfois, l'accomplissement des plus graves devoirs. Les éléments eux-mêmes qui composent cette prière du Rosaire ne contribuent pas peu à favoriser cette disposition de l'âme. Tout le monde sait qu'il n'y a rien de plus simple et à la fois de plus sublime que cette Oraison Dominicale, cette salutation angélique et cette doxologie, qui sont toute la prière du Rosaire, et combien il est facile de les réciter.

Quel est le chrétien qui, après le travail d'une journée bien remplie, en revenant à son foyer où il retrouve ceux qu'il aime, ne peut facilement réciter une ou deux dizaines de cet admirable Rosaire dans lequel tout se trouve, tout, car c'est Dieu, Jésus-Christ, Marie, notre mère et notre protectrice, que l'on nomme et que l'on invoque ; tout, car ce sont les besoins de l'âme et du corps ; tout : les grâces de la vie et de la mort, ce qui touche au bien nécessaire, au mal à éviter, au temps qui passe et à l'éternité immuable ; tout s'y trouve condensé d'une manière sublime, et en même temps avec une telle simplicité qu'on peut l'appeler sans contredit la prière de tous, la prière populaire. Aussi les